

Résultats semestriels 2024/25

Bonne performance, dans un contexte de baisse du prix du sucre en Europe qui aura un impact sur le deuxième semestre

(Avril 2024 - Septembre 2024)

- Sur les 6 premiers mois de l'exercice, le chiffre d'affaires s'élève à 3 226 millions d'euros, en baisse de 11% par rapport S1 23/24, expliquée par une baisse des prix en Europe sur les segments produits sucrants et produits amylacés par rapport à la même période de l'année précédente – année marquée par un niveau record de résultats.
- EBITDA de 506 millions d'euros, en baisse de 15% par rapport au S1 23/24, conséquence de la baisse des prix de vente. La division Sucre et Renouvelables International maintient sa tendance de très bonne performance.
- L'EBITDA « 12 mois glissants » s'établit à 1 041 millions d'euros au 30 septembre 2024 contre 1 150 millions d'euros à fin juin 2024.
- Résultat opérationnel (EBIT) récurrent de 358 millions d'euros, contre 459 millions d'euros sur le S1 23/24.
- Le Groupe poursuit la baisse de sa dette nette, qui s'élève à 2 024 millions d'euros, en recul de 401 millions d'euros par rapport au 30 septembre 2023 et de 347 millions par rapport au 31 mars 2024. Le levier d'endettement est en amélioration par rapport au début de l'année fiscale et s'établit à 1,9x, contre 2,1x à fin mars 2024.
- La dette structurelle - dette excluant le montant de BFR - s'élève à 981 millions d'euros à fin septembre 2024, en amélioration de 166 millions d'euros par rapport à fin septembre 2023, et de 53 millions d'euros par rapport à fin mars 2024.
- Les prix de vente contractualisés récemment pour le sucre B2B en Europe ainsi que pour les produits sucrants liquides montrent une baisse importante par rapport aux négociations de l'année 2023, ce qui aura un impact négatif sur les résultats du deuxième semestre de l'année fiscale 2024/25 du Groupe.
- En dépit de cela, le Groupe estime finir l'année 2024/25 avec une dette nette en baisse par rapport à mars 2024.

1. RÉSULTATS GROUPE

Chiffres clés (M€)	23/24	24/25			23/24	24/25		
	T2	T2	var (change courant)	var (change constant)	6 mois	6 mois	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	1 949	1 623	-17%	-15%	3 636	3 226	-11%	-10%
EBITDA ajusté ⁽¹⁾	346	238	-31%	-26%	592	506	-15%	-11%
Marge d'EBITDA ajusté ⁽¹⁾	17,8%	14,7%			16,3%	15,7%		
Résultat opérationnel récurrent ⁽²⁾	278	163	-41%	-36%	459	358	-22%	-19%
Marge d'EBIT ⁽²⁾	14,2%	10,0%			12,6%	11,1%		
Résultat net	159	88	-44%	-40%	239	196	-18%	-15%

Sur les 6 premiers mois de l'exercice 24/25, le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 3 226 millions d'euros, en baisse de 11% à taux de change courant et de 10% à taux de change constant, contre 3 636 millions d'euros sur le S1 23/24.

L'**EBITDA ajusté**¹ consolidé est ressorti à 506 millions d'euros au S1 24/25, en baisse de 15% à taux de change courant et de 11% à taux de change constant, contre 592 millions d'euros sur le S1 23/24. Sur les douze derniers mois, l'EBITDA ajusté s'est établi à 1 041 millions d'euros.

Le **résultat opérationnel (EBIT) récurrent**² consolidé est ressorti à 358 millions d'euros au S1 24/25 contre 459 millions d'euros sur le S1 23/24.

Les résultats sont impactés par la baisse des prix de vente sur les marchés européens pour notamment les segments de l'amidon et des produits sucrants par rapport à la même période de l'année 23/24, tendance compensée par une bonne exécution de notre stratégie commerciale et par un pilotage rigoureux de nos coûts.

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

² EBIT hors éléments non-récurrents (-23 millions d'euros en 23/24 et -4 million d'euros en 24/25).

2. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 1 230 millions d'euros au S1 24/25, en baisse de -5% à taux de change courant par rapport aux 1 298 millions d'euros du S1 23/24.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 193 millions d'euros au S1 24/25, contre 164 millions d'euros au S1 23/24, en hausse de 18% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 152 millions d'euros au S1 24/25, contre 127 millions d'euros sur le S1 23/24.

Pour la campagne 2024/25, les contractualisations annuelles du sucre B2B en Europe ont été réalisées à un niveau moyen proche de 530 euros la tonne.

Les prix négociés ont montré une tendance baissière pendant la période de contractualisation (juillet - octobre), en passant de c. 700 à c. 450 euros la tonne et en finissant la période à un niveau proche de la parité export.

La baisse importante du prix moyen par rapport à celui de la campagne précédente (860 euros la tonne) s'explique par le niveau élevé des importations, en particulier celles en provenance d'Ukraine, et par la hausse très significative des surfaces de betteraves en Europe pour la campagne 2024/25. La situation peut évoluer pour l'année prochaine, avec une potentielle baisse des surfaces betteravières telle qu'annoncée par plusieurs producteurs européens.

SUCRE ET RENOUVELABLES INTERNATIONAL

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 808 millions d'euros au S1 24/25, en hausse de 4% à taux de change courant et de 13% à taux de change constant, contre 775 millions d'euros au S1 23/24.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 208 millions d'euros au S1 24/25, contre 179 millions d'euros sur le S1 23/24, en hausse de 16% à taux de change courant et de 26% à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 144 millions d'euros au S1 24/25, contre 122 millions d'euros au S1 23/24.

Les résultats de la division sont portés principalement par une hausse du prix effectif de vente du sucre, qui reflète l'exécution de la stratégie de couverture, et dans une moindre mesure par une augmentation des volumes de vente.

En août, des incendies au Brésil ont affecté une portion limitée de la surface de canne à sucre (environ 6 %). Une partie de la canne à sucre brûlée a été récoltée. Nous estimons à date que l'impact sur la production de sucre et l'EBITDA de l'année sera limité.

Au Brésil, la campagne de canne à sucre est en cours, avec une perspective d'un volume de canne à sucre traité proche du niveau record de l'année dernière (21,1 millions de tonnes).

AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUVELABLES

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 928 millions d'euros au S1 24/25, en baisse de -29% à taux de change courant, contre 1 302 millions d'euros lors du S1 23/24 .

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 96 millions d'euros au S1 24/25, contre 226 millions d'euros au S1 23/24, en baisse de -58% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 56 millions d'euros au S1 24/25, contre 191 millions d'euros sur le S1 23/24.

La comparaison entre ces résultats et ceux de la même période de l'année 2023/24 montre une baisse de l'EBITDA. En effet, un niveau plus bas d'EBITDA trimestriel (par rapport au niveau du S1 2023/24) a été constaté à partir du troisième trimestre de l'année 2023/24, se stabilisant depuis à un niveau proche de 50 millions d'euros par trimestre. Cette baisse du niveau d'EBITDA de la division avait été largement anticipée et communiquée par le Groupe dans le cadre de nos publications de résultat.

3. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 30 septembre 2024 s'est élevé à 2 024 millions d'euros par rapport aux 2 371 millions d'euros au 31 mars 2024, soit une baisse de 347 millions d'euros. Hors Stocks Immédiatement Commercialisables (470 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 554 millions d'euros.

La baisse de la dette nette par rapport au 31 mars 2024 est liée à un flux de trésorerie opérationnel positif, qui couvre largement les CAPEX, combiné à une baisse du BFR liée à la saisonnalité habituelle d'écoulement de stocks sur la division Sucre et Renouvelables Europe pendant le premier semestre.

Le levier d'endettement du Groupe à fin septembre 2024 s'améliore afin de s'établir à 1,9x.

Conformément aux objectifs fixés en juin 2021, le Groupe réduit sa dette structurelle (hors BFR).

A fin septembre 2024, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 1 818 millions d'euros, composée de 798 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 1 020 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme.

Le Groupe estime finir l'année 2024/25 avec une dette nette en baisse par rapport à mars 2024.

L'endettement financier net au 30 septembre 2024 se décompose comme suit :

Dettes nettes (M€)	31 mars 2024	30 sept 2024	Courant	Non-courant	Trésorerie
Dettes nettes	2 371	2 024	633	2 189	-798
Ratio dette nette / EBITDA	2,1x	1,9x			
Ratio dette nette / EBITDA hors SIC*	1,6x	1,5x			

* Stocks Immédiatement Commercialisables : 606 millions d'euros à fin mars 2024 et 470 millions d'euros à fin septembre 2024

Dettes nettes (M€)	30 sept 2023	31 mars 2024	30 sept 2024
Dettes nettes	2 424	2 371	2 024
Besoin en fonds de roulement (BFR)	1 278	1 337	1 043
Dettes structurelles (hors BFR)	1 147	1 034	981

4. NOTES IMPORTANTES ET ÉVÉNEMENTS POST CLOTURE

REMBOURSEMENT TOTAL ANTICIPÉ DES OBLIGATIONS À ÉCHÉANCE 2025

Tereos a remboursé le 30 octobre 2024 le montant total (425 millions d'euros) de ses obligations à échéance 2025.

CESSION B2C TUKI

Tereos a conclu la cession de son site de conditionnement de sucre Tereos UK and Ireland (TUKI) situé à Normanton dans le West Yorkshire, et de ses activités commerciales à destination des consommateurs (B2C), à T&L Sugars Limited (TLS). L'usine Tereos UK conditionne et distribue du sucre blanc granulé, de boulangerie et de spécialité, aux détaillants et grossistes en alimentation implantés au Royaume-Uni, sous la marque « Whitworths Sugar » ainsi que sous différentes marques de distributeurs. L'opération réalisée concerne uniquement les activités B2C ; Tereos maintient ses activités avec ses clients industriels (B2B) sous le nom de TUKI.

REFINANCEMENT AU BRÉSIL

Tereos a conclu un refinancement d'un montant de 132 millions de dollars au Brésil pour sa filière du sucre et de l'éthanol, sous forme d'un nouveau prêt à impact positif d'une maturité de 5 ans.

Contacts

Relations investisseurs Directeur des relations investisseurs Tiago Marques, CFA +33 1 55 37 36 84 Tereos-investor-relations@tereos.com	Contact Presse Raphaël Tassart +33 (0)6 26 02 44 30 raphael.tassart-external@tereos.com
---	---

A propos de Tereos

Groupe coopératif, Tereos rassemble 10 700 coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la luzerne. Grâce à ses 41 sites industriels, une implantation dans 15 pays et l'engagement de ses 15 800 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2023/24, Tereos a réalisé un chiffre d'affaires de 7,14 milliards d'euros. Portée par sa raison d'être - Cultiver un avenir commun pour la Terre et les Hommes en répondant aux besoins essentiels du quotidien -, la coopérative compte parmi les 50 entreprises les plus engagées en matière d'émissions liées aux forêts, terres et agriculture. Tereos a engagé en 2024 une feuille de route de décarbonation validée SBTi FLAG Net Zero.

Avertissement sur les déclarations prospectives : *Ce communiqué contient des déclarations prospectives relatives à la situation financière, aux résultats, à la stratégie et aux perspectives du Groupe Tereos (le "Groupe"). Ces déclarations prospectives reposent sur les estimations et anticipations actuelles des dirigeants du Groupe et sont soumises à des facteurs de risques et incertitudes tels que la capacité de la société à mettre en œuvre sa stratégie, le rythme de développement du marché concerné, l'environnement concurrentiel, les risques industriels et tous les risques liés à la gestion de la croissance du Groupe. Bien que le Groupe estime que ces déclarations prospectives reposent sur des hypothèses raisonnables à la date de publication du présent document, les résultats effectifs mentionnés dans le présent communiqué peuvent être très différents des déclarations prospectives en raison d'un certain nombre de risques, d'incertitudes et d'autres facteurs, dont la plupart sont difficilement prévisibles et généralement en dehors du contrôle du Groupe. Le Groupe ne prend aucun engagement de mettre à jour les informations et déclarations prospectives, qui ne représente que l'état des choses le jour de la publication.*

ANNEXES

A. VOLUMES

Volumes commercialisés	23/24	24/25	var	23/24	24/25	var
	T2	T2		6 mois	6 mois	
Sucre et Produits sucrants (k.tco)	1 676	1 741	4%	2 953	3 324	13%
Alcool et Ethanol (k.m3)	381	382	0%	735	761	4%
Amidons et Protéines (k.tco)	298	226	-24%	549	496	-10%
Energie (GWh)	456	711	56%	757	1 157	53%

B. COMPTE DE RÉSULTAT

Compte de résultat (M€)	23/24	24/25	var (change courant)	var (change constant)
	6 mois	6 mois		
Chiffre d'affaires	3 636	3 226	-11%	-10%
EBITDA ajusté	592	506	-15%	-11%
<i>Marge EBITDA</i>	16,3%	15,7%		
Ajustement de saisonnalité	26	25		
Dépréciations, amortissements	-164	-174		
Autres	5	1		
Résultat opérationnel récurrent	459	358	-22%	-19%
<i>Marge d'EBIT récurrent</i>	12,6%	11,1%		
Eléments non-récurrents	-23	-4		
Résultat financier	-118	-109		
Impôts sur les sociétés	-80	-49		
Quote-part résultats soc. MEQ	1	1		
Résultat net	239	196	-18%	-15%

L'EBITDA ajusté correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.

C. VARIATION DE DETTE NETTE

Variation de dette nette (M€)	23/24 6 mois	24/25 6 mois
Dettes d'ouverture hors IFRS16	-2 566	-2 209
EBITDA ajusté	592	506
Autres flux opérationnels	-50	6
Charges financières nettes	-87	-81
Impôts payés	-2	-85
Flux de trésorerie	453	345
Maintenance et renouvellement	-117	-117
Autres CAPEX d'exploitation	-59	-106
Flux de trésorerie après CAPEX	278	122
Variation du BFR	222	282
Flux de trésorerie issus des opérations d'exploitation	499	404
Investissements financiers	-118	5
Cessions d'immobilisations	3	4
Dividendes reçus	8	1
Flux de trésorerie issus des activités d'investissements	-107	10
Flux de trésorerie après activités d'investissements	392	414
Dividendes payés et complément de prix	-8	-70
Augmentation de capital et autres opérations en capital	-18	-8
Flux de trésorerie issus des opérations en capital	-27	-78
Flux de trésorerie disponible	366	336
Autres (dont FOREX)	-63	15
Dettes nettes hors IFRS16	-2 263	-1 858
Impact IFRS16	-162	-166
Dettes de clôture	-2 424	-2 024

D. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffres d'affaires par division (M€)	23/24	24/25	var	var	23/24	24/25	var	var
	T2	T2	(change courant)	(change constant)	6 mois	6 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	651	597	-8%	-8%	1 298	1 230	-5%	-5%
Sucre International	508	472	-7%	4%	775	808	4%	13%
Amidons & Produits sucrants	640	450	-30%	-29%	1 302	928	-29%	-28%
Autres (incl. Elim)	150	104	-31%	-46%	261	260	0%	-11%
Groupe TEREOS	1 949	1 623	-17%	-15%	3 636	3 226	-11%	-10%

EBITDA ajusté par division (M€)	23/24	24/25	var	var	23/24	24/25	var	var
	T2	T2	(change courant)	(change constant)	6 mois	6 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	73	83	14%	17%	164	193	18%	19%
Sucre International	145	121	-17%	-7%	179	208	16%	26%
Amidons & Produits sucrants	107	46	-57%	-56%	226	96	-58%	-57%
Autres (incl. Elim)	21	-12	-157%	-157%	23	9	-60%	-60%
Groupe TEREOS	346	238	-31%	-26%	592	506	-15%	-11%

EBIT récurrent par division (M€)	23/24	24/25	var	var	23/24	24/25	var	var
	T2	T2	(change courant)	(change constant)	6 mois	6 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	55	63	14%	49%	127	152	20%	23%
Sucre International	116	89	-24%	-11%	122	144	18%	28%
Amidons & Produits sucrants	87	25	-71%	-54%	191	56	-71%	-70%
Autres (incl. Elim)	19	-14	-172%	-363%	20	5	-72%	-73%
Groupe TEREOS	278	163	-41%	-36%	459	358	-22%	-19%

C. ÉVOLUTION DES MARCHÉS

MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

Le semestre a été marqué par une volatilité accrue, mais le prix du sucre NY11 a finalement peu varié entre le 1^{er} avril et le 30 septembre (baisse de 1%) et a fini la période à 22,47 USDcts/lb. Le volume de production et le niveau d'exportation du Brésil ont été des éléments importants pour la tendance de prix. En avril le risque de sécheresse était un facteur d'appréhension, mais des précipitations ont finalement conduit à une baisse des prix, qui ont atteint un niveau proche de 18 USDcts/lb pour ensuite remonter à cause d'une période sèche et d'incendies qui ont impacté des zones de plantation de canne à sucre. Le prix a atteint un pic à 23,42 USDcts/lb le 25 septembre.

SUCRE EUROPE

Le prix en Europe a montré une tendance à la baisse liée à une augmentation de la production en Europe (+7% par rapport à l'année précédente) combinée à un niveau initial de stocks déjà très élevé. Selon les rapports de la Commission Européenne, les contrats conclus depuis la campagne 2023/24 et pendant l'année calendaire 2024 ont fait baisser le prix du sucre à un niveau de 760€/t EXW en septembre 2024, contre 828€/t EXW en mai 2024, et une baisse de 61 €/t par rapport à septembre 2023. Les producteurs européens ont exporté des volumes importants de sucre.

ÉTHANOL BRÉSIL

Une accélération du volume de canne à sucre traitée a été constatée pendant le semestre, grâce à une météorologie sèche au Brésil qui favorise les opérations de récolte. Des incendies dans la région Centre-Sud du pays ont entraîné des pertes en termes de volume et de qualité (teneur en sucre) de la canne à sucre, conduisant à une baisse de la partie destinée au sucre dans le mix sucre-éthanol, et par conséquent stimulant la production d'éthanol. La forte demande d'éthanol a soutenu les prix. Le prix moyen de l'éthanol ESALQ au premier semestre était de R\$ 2,92/litre (+16,8% par rapport au semestre précédent). La forte demande devrait soutenir les prix à la fin de la récolte.

ÉTHANOL EUROPE

Pendant le semestre, le prix européen de l'éthanol T2 s'est établi à un niveau proche de 700 €/m³, soit une baisse de 10,8 % par rapport aux prix observés à la même période de l'année précédente. Cette baisse est attribuée à une augmentation des importations, principalement en provenance des États-Unis.

CÉRÉALES

Blé : pendant le semestre, le prix du blé MATIF s'est établi à un niveau moyen de 220 €/tonne, en baisse de 16 €/tonne (-7%) par rapport à la même période de l'année précédente. En avril et mai, les prix ont suivi une période de hausse liée à des incertitudes concernant la production et les exportations russes. Par la suite, une tendance à la baisse a été observée de juin à septembre. Malgré un bilan serré de l'offre et de la demande de blé au niveau mondial, l'absence d'éléments fondamentaux haussiers majeurs et un potentiel additionnel d'offre de blé d'origine russe expliquent le niveau relativement bas du prix mondial.

Maïs : pendant le semestre, le prix du maïs MATIF s'est établi à un niveau moyen de 207 €/tonne, en baisse de 20 €/tonne (-9%) par rapport à la même période de l'année précédente. Des bonnes conditions météorologiques aux États-Unis ont conduit à un volume de production relativement élevé dans ce pays, induisant une pression à la baisse du prix au cours des derniers mois ; le rythme d'exportation soutenu enregistré aux États-Unis a néanmoins permis d'éviter une baisse du prix.

GAZ EUROPE

Pendant le semestre, le prix moyen du gaz en Europe a été d'environ 33,7 €/MWh (référence européenne ICE Endex TTF DA) et une volatilité a été observée. Les prix ont oscillé entre 29 €/MWh en avril et 36 €/MWh en septembre, et les facteurs suivants ont particulièrement impacté le marché :

- Tensions géopolitiques : intensification de la guerre en Ukraine, avec notamment des attaques visant les sites énergétiques ukrainiens, l'incursion de l'Ukraine dans la région russe de Koursk, et des nouvelles sanctions de l'UE sur le GNL russe (notamment une interdiction d'investissement et des restrictions sur les rechargements de GNL au sein de l'UE). Les tensions s'intensifient également au Moyen-Orient.
- Perturbations de l'approvisionnement : la Norvège, principal fournisseur de gaz naturel de l'Europe, a été confrontée à de multiples pannes imprévues dans ses champs gaziers.
- Hausse des prix du GNL : l'augmentation de la demande de GNL en provenance d'Asie et des vagues de chaleur l'été dernier (augmentation de la demande de gaz) ont entraîné une remontée des prix mondiaux du GNL.

Le niveau de stockage de gaz en Europe est toujours élevé. À fin septembre, il a atteint 94% de la capacité, proche de celui observé l'année dernière. Les principales raisons sont (i) une faible demande de gaz pour la consommation résidentielle et pour la production d'électricité, liée aux températures supérieures à la moyenne en Europe en avril et en septembre, et (ii) un volume de production élevé des usines nucléaires en France et à partir d'énergies renouvelables.